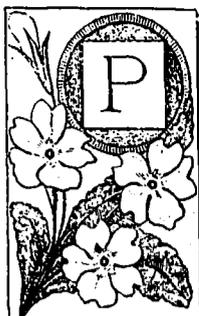


LA CHARITÉ

PHOTOGRAPHIE INSTANTANÉE



PAUVRE petite maison perdue dans la campagne ! Quelque modeste qu'elle soit, le bon Dieu l'a dotée aujourd'hui de la plus belle des parures. Son vieux toit de chaume est plus blanc qu'un duvet de cygne sous la neige fraîchement tombée; elle a pour parterro un manteau d'hermine, et les arbres qui l'entourent sont poudrés comme des perruques de marquis.

Tout y est pittoresque et joli, jusqu'à la lumière rouge qui brille à l'une de ses fenêtres, et dont le scintillement s'étend au loin sur la neige éblouissante.

Dans la chambre ainsi éclairée, une pauvre femme est assise au pied du lit.

Et dans ce lit, il y a un enfant malade, pâle, avec de grands yeux purs et des cheveux bouclés comme ceux des anges du paradis.

Tic, tac ! chante la vieille horloge pendue au mur près du foyer.

Crie, crae ! répond la bûche enflammée qui pétille dans la cheminée.

Et silencieux, la main dans la main, la mère et l'enfant se regardent avec amour.

II

Pan, pan, pan ! on frappe à la porte. " Qui peut être dehors, Seigneur, par un temps pareil ? "

C'est un petit mendiant maigre et hâvre, qui grelotte sous ses haillons :

" La charité, je vous en prie, c'est la veille de Noël, cette nuit-là on ne refuse pas un morceau de pain... Mes parents sont morts... j'ai faim, j'ai froid et je suis sans asile.

— Allons, petit, approche-toi du feu et vient te réchauffer, il s'en faut que nous soyons riches, mais, comme tu le dis, la nuit de Noël on ne repousse pas un malheureux."

Le misérable entre timidement, mais dès que la lumière du foyer éclaire son visage amaigri, la mère jette un cri de surprise et fait un geste de colère :

" Comment c'est toi, mauvais petit drôle ! N'as-tu pas honte, après le mal que tu nous a fait, de venir encore frapper à notre porte ! Te rappelles-tu, l'an dernier, le pauvre petit camarade que, dans ta méchanceté, tu frappas d'un coup de bâton, et auquel tu cassas la jambe ? Eh bien ! regarde dans ce lit : il est là, infirme pour le reste de ses jours ; tu en es la cause. Ta misère est un châtement du ciel. Sors d'ici, et n'essaye jamais d'y rentrer.

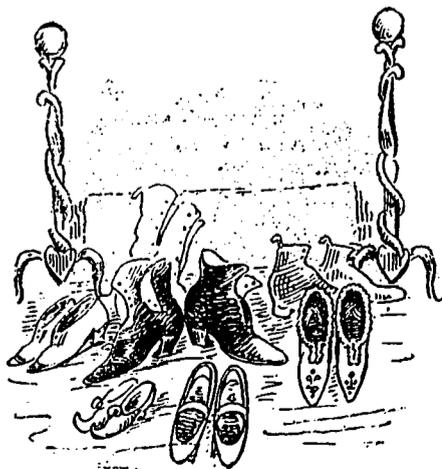
L'enfant balbutie des excuses : la neige l'a égaré, il a aperçu la lumière et il a frappé à la porte sans reconnaître la maison.

Et à l'aspect du bras menaçant qui reste tendu

Et, voyant sa mère, déjà moins résolue, secouer la tête en silence, le petit malade ajoute :

" Et puis, tu sais, tu m'as promis de m'accor-

NOËL.



Il y a là tout un monde.



L'ÉQUIPAGE DE SANTA CLAUS

vers lui, il fait deux pas en arrière ; il va sortir, quand du fond de la pièce une douce voix s'élève, une voix de pitié :

" Mère, laisse-le entrer... il fait si froid !

— Le laisser entrer, lui l'auteur de tes maux ? Jamais je n'y consentirai.

— Mère, jadis il était heureux ; aujourd'hui il est plus à plaindre que moi : j'ai une mère chérie qui m'aime, tandis que lui est seul dans son malheur."

der tout ce qu'il me plairait pour mon jour de Noël, et c'est là la grâce que je te demande...

" Allons, viens t'asseoir ici, mon pauvre garçon : maman va servir le boudin gras et les beignets dorés, tu souperas avec nous, tu passeras la nuit sous notre toit, et nous ne parlerons plus du passé..."

Le petit vagabond s'assied à la table de ses hôtes ; il partage leur repas, et, tout en mangeant, leur fait le récit de ses misères : orphelin, il se rend de l'autre côté de la montagne chez un parent éloigné ; mais la neige retarde sa marche, c'est du froid qu'il souffre surtout.

" Je reste couché tout le jour, qu'ai-je besoin de mes habits ? dit à sa mère l'enfant au cœur tendre. Quand il nous quittera demain matin, donne ma veste au malheureux, afin qu'il soit chaudement vêtu."

Et lorsque sonne l'heure du repos, le petit malade tend les bras au petit mendiant.

III

Mais voilà que, sous ce baiser, il se fait dans la personne de l'enfant en haillons une transfiguration soudaine :

Ses joues creuses s'arrondissent, son visage décoloré reprend de charmantes couleurs, ses yeux brillent comme deux saphirs, une robe d'une éblouissante blancheur remplace les vêtements en lambeaux, des cheveux d'or pur forment autour de son front une auréole lumineuse, et de ses lèvres tombent ces paroles, mélodieuses comme une céleste musique :

" Enfant, j'ai voulu éprouver ton cœur ; ton pardon, ta charité ne resteront pas sans récompense. Je suis l'Enfant de Noël, celui-là seul qui peut donner la santé et la joie : guéris-toi et sois heureux."

Et il disparaît dans sa majesté divine.

S. DANGEMON.

LE DERNIER MOT DE L'HONNÉTÉTÉ.

— Il m'a référé à vous pour un certificat d'honnêteté.

— Je le lui donne bien volontiers. Tenez, mon cher, je n'hésiterais pas de lui prêter mon... parapluie.

UN CADEAU APPRÉCIÉ

Madame.— Quel cadeau de noces allons nous faire à Alice ?

Monsieur.— J'ai trouvé quelque chose de très charmant et je suis persuadé qu'elle tient énormément à l'avoir.

Madame.— Qu'est-ce donc ?

Monsieur.— Un tout petit paquet de lettres qu'elle m'a écrites, au temps de nos amours.